

pagnes. Des bandes de mendiants demandent l'aumône aux portes des églises et des maisons (*castra*) des domaines aristocratiques ou des résidences (*palatia*) royales. Parmi ces misérables se recrutent les associations de malfaiteurs qui pullulent. A Rome, en 410, il a fallu suffire aux besoins de 14.000 nouveaux assistés : « Miséreux, miséreux nous sommes », s'écrient Salien au ^ve siècle et Grégoire le Grand au ^{vi}e siècle. Un long cri d'angoisse retentit dans les actes des conciles, dans la correspondance des hommes d'État de ce temps ; le « monde semble près de sa fin », comme l'écrit Grégoire I^{er}. La mort fauche en effet à coups redoublés les populations survivantes. Ceux que le fer et la flamme épargnent meurent de privations et de faim ou sont enlevés par les fléaux naturels déchaînés. La famine accompagne les invasions en Norique, en Gaule, en Espagne, en Italie. Même aux temps d'accalmie, l'Occident et l'Orient vivent dans l'appréhension de la disette. « Tout plutôt que la faim » (*cuncta fame leviora mihi*), répètent les hommes de ce temps. Périodiquement, après les sécheresses, les inondations, les ravages des bandes guerrières, elle reparait en effet, si atroce parfois, qu'on voit se renouveler des scènes de cannibalisme sporadique. Au ^{vi}e siècle en particulier, elle est pour ainsi dire à demeure, et, en une fois (536), dans une province de l'Italie centrale, 50.000 paysans meurent d'inanition. En 556, l'Orient lui-même, en plein règne de Justinien, connaît les horreurs de la faim. Les épidémies, dyssenterie, typhus, peste asiatique complètent cette œuvre de mort. Elles avaient sévi au ^ve siècle, elles sévirent plus encore dans la seconde moitié du ^{vi}e et au ^{vii}e, notamment en Grande-Bretagne et en Italie. En Irlande et en Galles, ainsi que dans les royaumes anglo-saxons, un tiers ou la moitié de la population succomba. En Auvergne (571), un dimanche, 300 personnes tombaient mortes dans une seule église. A Rome, Grégoire I^{er} a vu 80 personnes en une heure agoniser dans une rue. De 552 à 570, l'Empire d'Orient est